



COLLOQUE DU CMEC SUR
l'autochtonisation
de la formation
du personnel enseignant

4 et 5 juillet 2018 | VANCOUVER | COLOMBIE-BRITANNIQUE

PROGRAMME



TABLE DES MATIÈRES

Mot de bienvenue des ministres	2
Aîné principal	4
Aîné hôte	5
Aperçu	6
Animateur	7
Conférencières et conférenciers principaux	8
Spécialistes et universitaires	10
Programme	15
Plan	24
Plan d'étage	26
Notes	28

MOT DE BIENVENUE DES MINISTRES

Je tiens à reconnaître que le colloque se déroule sur le territoire non cédé des Premières Nations Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh. En tant que première femme des Premières Nations (Nisga'a, Gitksan, Crie et Ojibway) à avoir été élue dans l'histoire de l'assemblée législative de la Colombie-Britannique, la cause de l'éducation des Autochtones me tient particulièrement à cœur. Mes grands-parents ont résidé dans les pensionnats indiens de St. Michael's, d'Elk Lake et de Brandon. Notre devoir envers nos enfants et envers toutes les futures générations est d'améliorer l'expérience éducative des apprenantes et apprenants autochtones partout au Canada.

Étant la première de ma famille à être sortie diplômée du secondaire et à avoir étudié au collège puis à l'université, je sais d'expérience combien l'éducation a le pouvoir de transformer des vies.

Il est impératif que nous supprimions les obstacles à tous les points d'accès à l'éducation pour les apprenantes et apprenants autochtones, et ce, en appuyant le changement systémique dans les établissements d'enseignement. Les apprenantes et apprenants autochtones doivent être soutenus dès la petite enfance et tout au long de leur parcours éducatif afin d'éliminer les écarts au chapitre de la scolarité et de l'emploi entre les Canadiennes et Canadiens autochtones et non autochtones.

En Colombie-Britannique, tous les ministres du cabinet ont été mandatés pour mettre en œuvre les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada ainsi que la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Nous reconnaissons que la réconciliation est un chemin que nous parcourons ensemble et non une destination. J'espère que notre société adoptera ces textes comme des documents évolutifs destinés à améliorer la qualité de vie des apprenantes et apprenants autochtones.

Le système des pensionnats indiens a été extrêmement dévastateur et néfaste pour les enfants, les familles et les collectivités autochtones dans tout le Canada – mais aujourd'hui, un meilleur accès aux études conjugué à une plus grande réussite scolaire peut mener à la réconciliation.



En tant que présidente du CMEC, j'espère que nous nous entraiderons tout au long du chemin, que nous apprendrons les uns des autres, que nous mettrons en commun les pratiques exemplaires et que nous édifierons des collectivités inclusives d'un bout à l'autre du pays avec les peuples autochtones comme partenaires. Engageons-nous à travailler ensemble pour donner aux jeunes les moyens de prospérer.

Il est de notre responsabilité collective de bouleverser le statu quo et d'inciter les membres de cette génération à devenir les innovateurs, les acteurs du changement et les leaders de demain.

Je vous souhaite un excellent colloque.

Ha'awa.

M^{me} Melanie Mark
Hli Haykwhl Wii Xsgaak
Présidente du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)
Ministre de l'Éducation supérieure et de la Formation professionnelle de la Colombie-Britannique

MOT DE BIENVENUE DES MINISTRES

En qualité de responsable du travail du CMEC en éducation autochtone, je vous souhaite la bienvenue au Colloque du CMEC sur l'autochtonisation de la formation du personnel enseignant 2018. Ce colloque vous offre la possibilité de rencontrer des universitaires autochtones, des spécialistes, des étudiantes et étudiants ainsi que des aînées et aînés des quatre coins du Canada pour apprendre d'eux – mais aussi avec eux – au sujet de l'importance de l'autochtonisation des programmes de formation en enseignement.

La recherche a démontré que l'un des facteurs les plus déterminants de réussite scolaire était l'encouragement et l'aide que les élèves recevaient de leurs enseignantes et enseignants – notamment du personnel éducatif autochtone. Ce personnel éducatif peut en effet aider les élèves autochtones à acquérir un sentiment d'identité, de sorte qu'ils grandissent en étant fiers d'eux, de leur communauté et de leur culture. Selon divers rapports de partout au Canada, la formation et l'embauche d'enseignantes et enseignants autochtones sont essentielles pour combler l'écart de rendement entre les élèves autochtones et non autochtones.

Lors du Colloque des éducatrices et éducateurs autochtones du CMEC, tenu en 2015, les personnes participantes ont signalé la nécessité de l'autochtonisation généralisée des programmes de formation en enseignement. L'autochtonisation permet à l'ensemble du personnel éducatif d'enfoncer des racines de résilience qui aident à la fois les étudiantes et étudiants des programmes de formation en enseignement et les enseignantes et enseignants déjà en poste dans les salles de classe. En tant que leaders et décisionnaires responsables des programmes de formation en enseignement, vous êtes les mieux placés pour induire ce nécessaire changement, et nous sommes enchantés de vous voir réunis pour ces deux importantes journées de discussions.

Je vous souhaite un très bon séjour dans cette magnifique province qu'est la Colombie-Britannique ainsi que sur le territoire traditionnel du peuple musqueam. Je me réjouis d'avance à l'idée de connaître les résultats de vos discussions. Je suis convaincue que ce rassemblement mènera à des recommandations réfléchies et concrètes pour l'autochtonisation réussie des programmes de formation en enseignement au Canada.



Masi,

M^{me} Caroline Cochrane
Ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Caroline Cochrane

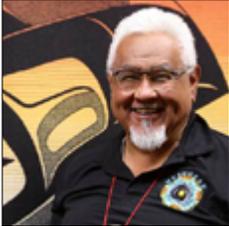
AÎNÉ PRINCIPAL



M. VICTOR JIM

Chef de la Première Nation Witset

M. Victor Jim a deux noms de chef héréditaire Wet'suwet'en : Misalos et Wigitemstochl. En 1978, il est devenu le premier membre de la communauté Witset à obtenir un grade universitaire (baccalauréat en éducation), avec la promotion inaugurale du Programme de formation des enseignants indiens de l'Université de la Colombie-Britannique. Il a ensuite terminé un programme de maîtrise en administration scolaire et travaille actuellement au district scolaire 57 au poste de directeur de district pour l'éducation des Autochtones. M. Jim a acquis son expérience au sein du système d'éducation en travaillant notamment comme enseignant, directeur et enseignant de la langue Wet'suwet'en à la *Kyah Wiget Education Society* (société d'éducation Kyah Wiget), à Witset. En outre, il a siégé comme conseiller scolaire pour le district scolaire 54 (Bulkley Valley) et a travaillé pour le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique (*Aboriginal Enhancement Branch* [direction de l'amélioration du rendement des élèves autochtones]), où il aidait les communautés et les groupes des Premières Nations à conclure avec le ministère de l'Éducation des accords sur l'amélioration du rendement des élèves. M. Jim a de plus acquis une expérience en leadership, notamment en siégeant pendant 22 ans au conseil de bande de Witset, en assumant la vice-présidence du conseil tribal des Gitksans-Wet'suwet'ens et en travaillant pendant cinq ans sur l'affaire judiciaire historique Delgamuukw/Gisdaywa, qui portait sur des revendications territoriales.



M. SHANE POINTE

Première Nation Musqueam

M. Shane Pointe fait partie de la famille Point et est fier d'être membre du peuple Musqueam et Salish de la Côte. Il est hautement respecté en ses qualités de membre de la communauté Musqueam, d'orateur dans le cadre de cérémonies traditionnelles et d'éducateur culturel. M. Pointe possède de l'expérience en counseling et a été formé dès le plus âge aux traditions et aux savoirs Musqueam. Il transmet ses enseignements, la connaissance de son ascendance, de même que sa profonde compréhension des cultures Salish de la Côte afin d'inviter et de favoriser l'inclusion.

M. Pointe fournit des conseils en matière de protocoles et de cérémonies pour bon nombre d'événements culturels – à l'échelle locale, pancanadienne et internationale. Il a occupé différents postes, notamment : travailleur de soutien autochtone pour le conseil scolaire de Vancouver; coordonnateur de soutien aux procès pour l'*Indian Residential School Survivors Society* (société des survivantes et survivants des pensionnats indiens); agent du *Native Alcohol and Drug Awareness Program* (programme de sensibilisation à l'abus d'alcool et de drogue chez les Autochtones) de la bande indienne Musqueam; et contributeur au *Longhouse Leadership Program* (programme de leadership de la longue maison) à la *First Nations House of Learning* (maison de l'apprentissage des Premières Nations) de l'Université de la Colombie-Britannique. Plus récemment, il a apporté son soutien à l'*Aboriginal Mother Centre* (centre des mères autochtones) et, ces deux dernières années, il a assumé le rôle de gardien du savoir au conseil scolaire de Vancouver.

La devise de M. Pointe est « Nutsamaht! » (nous ne faisons qu'un!).

APERÇU

Le Colloque du CMEC sur l'autochtonisation de la formation du personnel enseignant s'inscrit dans la continuité des résultats du Colloque des éducatrices et éducateurs autochtones du CMEC, tenu en 2015 à Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest), qui portait sur le recrutement et le maintien en poste du personnel enseignant autochtone. Cet événement vise à faire intervenir les décisionnaires autochtones et non autochtones qui sont responsables des programmes de formation en enseignement pour se pencher sur l'autochtonisation de ces programmes, y compris sur la façon d'aider les enseignantes et enseignants à autochtoniser leurs classes de la maternelle à la 12^e année.

Quoi

Les deux principaux sujets à l'étude sont l'autochtonisation des programmes de formation en enseignement et la façon d'aider les enseignantes et enseignants à autochtoniser leurs classes de la maternelle à la 12^e année.

- ✓ *Le colloque comprendra des présentations principales, des panels de spécialistes de l'éducation, des cercles de discussion et une discussion avec les aînées et aînés.*

Qui

Les doyennes et doyens d'éducation, les chefs de département des facultés d'éducation et le personnel enseignant des programmes de formation en enseignement seront les principaux délégués. Ils seront invités à apprendre de spécialistes, d'universitaires et d'étudiantes et étudiants autochtones actuellement inscrits dans des programmes de formation en enseignement ainsi que d'aînées et aînés autochtones.

- ✓ *Il y aura une délégation de chaque province et chaque territoire, qui comprendra une aînée ou un aîné et une étudiante ou un étudiant inscrit dans un programme de formation en enseignement.*
- ✓ *Les ministres et sous-ministres de l'Éducation seront invités à prendre part au colloque dans l'après-midi de la deuxième journée.*

Quand

Mercredi 4 et jeudi 5 juillet 2018

Où

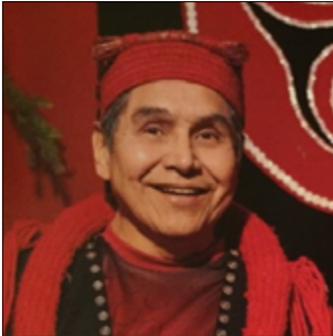
Vancouver (Colombie-Britannique)

- ✓ *Le colloque se tiendra sur le campus de l'Université de la Colombie-Britannique, qui est le territoire traditionnel, ancestral et non cédé du peuple Musqueam.*

Pourquoi

Mettre en lumière l'importance et les moyens de créer des milieux d'apprentissage qui reflètent et respectent les savoirs traditionnels et l'identité autochtones en explorant :

- ✓ *des manières originales d'enseigner la langue, la culture et l'identité;*
- ✓ *des perspectives holistiques autochtones concernant le bien-être des élèves, y compris la santé mentale et le mieux-être;*
- ✓ *l'intégration dans les programmes d'études des savoirs traditionnels autochtones;*
- ✓ *des partenariats productifs.*



M. ALEX NELSON

Première Nation Musgamagw Dzawada'enuxw

M. Alex Nelson est un fier membre de la Première Nation Musgamagw Dzawada'enuxw de Kincome Village. Il maintient une solide assise familiale, communautaire et culturelle auprès de sa femme Nella (une union de 46 ans), de sa fille Natasha, de ses petits-fils Gigalis et Braden, de sa petite-fille Crystal et de son arrière-petit-fils Kasalas.

M. Nelson a passé sept ans de sa vie dans le tristement célèbre système de pensionnats indiens d'Alert Bay, avant d'obtenir son diplôme de fin d'études secondaires à la *Mission High School*. Il est titulaire d'un baccalauréat ès arts en études des loisirs de l'Université de Victoria. En tant qu'aîné, il est actuellement conseiller principal de l'*Indigenous Sport, Physical Activity and Recreation Council* (conseil autochtone des sports, de l'activité physique et des loisirs). Il est l'un des fondateurs du club de soccer T-Bird de Victoria, qui se compose de jeunes et d'adultes, et au sein duquel il est joueur et entraîneur. M. Nelson est aussi un fondateur du programme d'intervention et de prévention du suicide de la *Kwaguilth Urban Society* (société urbaine de Kwaguilth).

Il a été directeur général du *Victoria Native Friendship Centre* (centre d'amitié autochtone de Victoria) et est l'un des fondateurs de l'*Aboriginal Sports & Recreation Association of BC* (association autochtone des sports et des loisirs de la Colombie-Britannique). Il est aussi un fondateur du *National Aboriginal Sports Circle* (cercle sportif autochtone national). Il a été le premier président du *North American Indigenous Games Council* (conseil des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord), qu'il a présidé à trois reprises. L'une de ses plus grandes réussites a été la direction et la mise en œuvre des Jeux autochtones de l'Amérique du Nord de 1997 à Victoria, auxquels avaient participé 5000 athlètes et 3000 interprètes culturels.

Il a été récemment intronisé au *Victoria Sports Hall of Fame* (temple de la renommée des sports de Victoria) et au *BC Sports Hall of Fame* (temple de la renommée des sports de la Colombie-Britannique)!

Le sport a toujours été un vecteur de liberté et de guérison pour M. Nelson : « Ma responsabilité consiste à donner à la prochaine génération ce que le sport m'a donné! »

CONFÉRENCIÈRES ET CONFÉRENCIERS PRINCIPAUX



M^{me} ONOWA McIVOR

Professeure agrégée,
département de l'éducation
autochtone, Université de
Victoria

M^{me} Onowa McIvor est maskiko-nihyaw (moskégonne) et aussi d'origine écossaise-canadienne. Sa famille crie est de Norway House, dans le Manitoba, et membre du traité n° 5. Elle est professeure agrégée pour l'éducation des Autochtones de l'Université de Victoria, où elle enseigne les programmes de premier cycle et de cycles supérieurs en revitalisation des langues autochtones, tout en contribuant à leur contenu. Les recherches de M^{me} McIvor portent sur la revitalisation des langues autochtones, l'apprentissage linguistique socioculturel, l'acquisition d'autres langues ainsi que l'éducation de la prématernelle à la 12^e année et au postsecondaire. Elle a été la lauréate 2016 du *Bobby Wright Award for Early Career Contributions to Research in Indigenous Education* (prix Bobby Wright pour les contributions en début de carrière à la recherche en éducation autochtone) de l'*AERA Indigenous Peoples of the Americas* (groupe des peuples autochtones des Amériques de l'AERA), de même que la lauréate 2017 de l'*Emerging Scholar Faculty of Education Award for Excellence in Research* (prix d'excellence en recherche du nouvel universitaire en faculté d'éducation). M^{me} McIvor codirige actuellement la gestion d'une subvention de partenariat du Conseil de recherches en sciences humaines de 2,5 millions de dollars sur six ans, un projet dont l'objectif est de comprendre et d'améliorer les contributions des adultes autochtones à la revitalisation des langues autochtones au Canada. Un moment fort des travaux de M^{me} McIvor a été la collaboration internationale avec M. Paul Whitinui et M^{me} Carmen Rodriguez sur le volume édité de *Promising Practices in Indigenous Teacher Education* (pratiques prometteuses dans la formation du personnel enseignant autochtone), publié par Springer en 2018.



M. PAUL WHITINUI

Professeur agrégé, *School of Exercise Science, Physical and Health Education*, Université de Victoria

M. Paul Whitinui est un universitaire autochtone maori (*Nga Puhi, Te Aupouri, Ngati Kuri et Pakeha*) d'Aotearoa (Nouvelle-Zélande) et professeur agrégé à l'école des sciences de l'exercice et d'éducation physique et à la santé de la faculté d'éducation de l'Université de Victoria, en Colombie-Britannique (juillet 2018). Il donne, entre autres, un cours de premier cycle intitulé « *Multidisciplinary Foundations of Physical Activity* » (fondements pluridisciplinaires de l'activité physique) et des cours de cycles supérieurs axés sur les dimensions sociales de la santé. Il a terminé sa thèse de doctorat en 2007 à l'Université d'Auckland, en Nouvelle-Zélande. Son mémoire de thèse, le premier en son genre, explorait les bienfaits éducatifs du *kapa haka* (représentation artistique maori) pour les élèves maoris des écoles secondaires publiques de la Nouvelle-Zélande; il a été publié sous forme de livre en 2008. M. Whitinui bénéficie, à titre de cochercheur, d'une subvention du Programme de réseaux de mentorat autochtone des Instituts de recherche en santé du Canada. Récemment, il a soumis une demande de subvention de développement Savoir au Conseil de recherches en sciences humaines, dont l'objet porte sur l'incidence de la formation à la sécurité culturelle dans l'enseignement supérieur. M. Whitinui travaille en outre sur plusieurs autres projets de rédaction interdisciplinaire. Il a contribué à la rédaction et à la révision de plusieurs ouvrages qui soulèvent notamment les thèmes de la réussite scolaire des Maoris (2011) et des expériences de leadership d'universitaires maoris nouveaux et émergents (2013). Plus récemment, il a coédité un livre intitulé *Promising Practices in Indigenous Teacher Education* (pratiques prometteuses dans la formation du personnel enseignant autochtone) [2018]. M. Whitinui

CONFÉRENCIÈRES ET CONFÉRENCIERS PRINCIPAUX

copréside la *World Indigenous Research Alliance* (alliance mondiale de la recherche autochtone), sous l'égide du *World Indigenous Nations Higher Education Consortium* – WINHEC (consortium autochtone mondial sur l'enseignement supérieur), et est réviseur d'un certain nombre de revues en ligne spécialisées dans la santé et l'éducation des Autochtones.

Nations – une responsabilité que M^{me} Ross assume pleinement. Elle estime que les traités et les relations qui en découlent peuvent servir de modèle pour déterminer comment les relations futures entre les personnes et les gouvernements autochtones et non autochtones peuvent progresser de façon saine et positive.



M^{me} LORETTA ROSS

Commissaire aux traités,
Commission des relations
découlant des traités du
Manitoba

M^{me} Loretta Ross (Bimaashi Migizi) est membre de la Première Nation Hollow Water, au Manitoba. Titulaire d'un diplôme en droit de l'Université Queen's, elle a exercé en tant qu'avocate pendant plus de 25 ans. M^{me} Ross a été conseillère juridique auprès de nombreux individus, gouvernements et organismes des Premières Nations, dans des domaines tels que les revendications particulières, les droits fonciers issus des traités, le droit fiduciaire et l'aménagement hydroélectrique. Elle a également pratiqué dans les domaines du droit de l'enfant et de la famille ainsi que des réclamations à l'égard des pensionnats indiens. En outre, M^{me} Ross a siégé à un certain nombre de conseils d'administration représentant les intérêts des Premières Nations, dont la Commission de la fonction publique du Manitoba, le *Legal Education Action Fund* (fonds d'action et d'éducation juridiques), la Commission des droits de la personne du Manitoba, Marymount et le *Southern First Nation Network of Care* (réseau de services de soins aux Premières Nations du sud). Son grand-père, M. George Barker, qui a été le chef de Hollow Water pendant 44 ans, lui a enseigné à un très jeune âge qu'en tant que membre d'une Première Nation, elle devrait toujours s'acquitter de la responsabilité de la défense des intérêts et de l'éducation au nom des personnes des Premières

SPÉCIALISTES ET UNIVERSITAIRES



M^{me} AVRIL AITKEN

Professeure et directrice, École d'éducation, Université Bishop's

M^{me} Avril Aitken est une chercheuse non autochtone qui dirige actuellement la Faculté d'éducation de l'Université Bishop's, située à Nikipotegwas, à Sherbrooke, au Québec. Elle souhaite comprendre comment le futur personnel éducatif peut être préparé à promouvoir des communautés équitables, inclusives et durables grâce à son enseignement. Dans ce contexte, ses recherches portent sur l'importance de la compréhension qu'ont les enseignantes et enseignants en formation initiale de leur propre personne, des autres et des possibilités de changement.

Son désir de justice et de durabilité est directement lié à sa longue expérience de travail et d'apprentissage avec les membres de la Nation Naskapi de Kawawachikamach (NNK). À la fin des années 1990, après avoir enseigné à la NNK pendant 16 ans, elle a déménagé à Ottawa pour entreprendre des études de doctorat. Depuis, elle n'a cessé de collaborer avec les aînés et aînées, les membres de la communauté et l'équipe de l'école locale pour accroître la place et la présence de la langue naskapie dans l'école de la région.

Elle travaille à Bishop's depuis 2006. Avant de se joindre à la Faculté d'éducation, elle a participé pendant quatre ans à une collaboration ministère-université à l'échelle de la province. Au cours de cette initiative, elle a appuyé des équipes d'écoles et de commissions scolaires de tout le Québec dans le cadre de divers projets liés aux changements apportés aux politiques, aux programmes et à la pratique.



M^{me} JACQUELINE BERCIER

Enseignante principale (perspectives culturelles, langues), Division scolaire Lord Selkirk

Je suis une Métisse Anishinaabe de Selkirk, au Manitoba. J'ai vécu à Selkirk la plus grande partie de ma vie, entourée d'une famille nombreuse et de mes amies et amis. J'habite actuellement ma collectivité avec mon partenaire, John, et mes beaux-enfants, Kaity et William.

J'ai obtenu avec distinction un baccalauréat en éducation à l'Université de Brandon en 2008. J'ai terminé le programme première de ma classe.

Je suis très fière de mon héritage et j'ai intégré dans ma carrière et ma pratique de l'enseignement à la fois ma culture et le cheminement qui m'a amenée à me connaître moi-même. J'enseigne à la Division scolaire Lord Selkirk depuis 20 ans, où j'ai été successivement assistante en éducation, enseignante au niveau intermédiaire, enseignante au secondaire et enseignante principale en compétence culturelle. J'occupe depuis deux ans mon poste actuel d'enseignante principale en compétence culturelle et je suis reconnaissante de mes expériences d'apprentissage et des liens que j'ai tissés avec mes collègues de tout le Manitoba.

L'éducation autochtone est prioritaire dans ma vie, et j'en fais la promotion avec ardeur dans toutes les écoles de la Division scolaire Lord Selkirk.



M^{me} CYNTHIA BIRD

Consultante, animatrice et conseillère en éducation sur les traités, C. Bird & Associates

M^{me} Cynthia Bird (Wabi Benais Mistatim Equay) de la Première Nation Peguis possède près de 40 ans d'expérience à titre d'éducatrice des Premières Nations. Au cours de sa carrière en éducation, elle a acquis des connaissances et des compétences particulières en élaboration de programmes d'études sur les traités, en recherche sur l'itinérance urbaine ayant des répercussions sur les peuples autochtones, en élaboration et en évaluation de programmes ainsi qu'en élaboration de politiques et de stratégies. Elle a également exercé les fonctions d'animatrice de formation.

M^{me} Bird a travaillé avec l'Assemblée des chefs du Manitoba et le Conseil des aînés de la Commission des relations découlant des traités du Manitoba. Elle est aussi directrice et conseillère dans le cadre de l'Initiative pour l'éducation des élèves de la maternelle à la 12^e année sur les traités de la Commission. Chacun de ces postes influence et éclaire continuellement son travail d'éducatrice. Elle a créé sa propre entreprise de consultation en 1995 et continue de travailler au Manitoba et en Alberta. Elle s'intéresse principalement à l'avancement de la philosophie de l'éducation, à la vision du monde, aux méthodologies ainsi qu'aux savoirs traditionnels et à l'identité des peuples des Premières Nations qui honorent à la fois la tradition orale et les textes écrits.



M^{me} SUSAN DION

Professeure agrégée,
Université York

M^{me} Susan Dion est une universitaire potawatomi-lenapé qui œuvre dans le domaine de l'éducation depuis plus de 30 ans. Professeure agrégée à la faculté d'éducation de l'Université York, M^{me} Dion dirige la cohorte du programme de maîtrise en éducation spécialisée dans l'éducation des Autochtones en milieu urbain. Ses recherches portent sur l'autochtonisation, la décolonisation et la réalisation de l'éducation des Autochtones, sur l'éducation des Autochtones en milieu urbain de même que sur la réussite et le bien-être des élèves et des étudiantes et étudiants autochtones. À l'heure actuelle, M^{me} Dion est chercheuse principale titulaire d'une subvention Savoir du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), intitulée « nIshnabek de'bwe wIn // telling our truths » (dire nos vérités). Elle est cochercheuse dans le cadre de trois subventions de partenariat du CRSH. M^{me} Dion travaille en collaboration avec l'*Indigenous Education Centre* (centre d'éducation autochtone) du conseil scolaire de district de Toronto et le ministère de l'Éducation de l'Ontario dans les domaines de la recherche et de l'élaboration de programmes. Divers groupes communautaires, secteurs professionnels et établissements la consultent largement sur les questions ayant trait aux moyens de créer des relations plus équitables et plus respectueuses entre les personnes autochtones et non autochtones.

SPÉCIALISTES ET UNIVERSITAIRES



M^{me} JAN HARE

Doyenne associée, Éducation des Autochtones, Faculté d'éducation, Université de la Colombie-Britannique; directrice de l'*Indigenous Teacher Education Program*

M^{me} Jan Hare est une universitaire anishinaabe et une éducatrice de la Première Nation M'Chigeeng, située dans le nord de l'Ontario. Elle est doyenne associée pour l'éducation des Autochtones à la faculté d'éducation de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC), de même que directrice du Programme de formation des enseignants indiens (PFEI), le programme de formation du personnel enseignant autochtone de l'UBC. Son enseignement et ses recherches visent à améliorer les résultats scolaires des apprenantes et apprenants autochtones et à placer les systèmes de connaissances autochtones au cœur de la réforme de l'éducation, dans les contextes de l'éducation de la petite enfance, de l'enseignement de la maternelle à la 12^e année ainsi qu'au postsecondaire. En 2014, M^{me} Hare a obtenu la *Professorship of Indigenous Education in Teacher Education* (chaire de pédagogie autochtone dans la formation en enseignement).



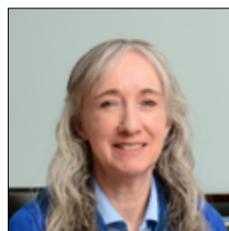
M^{me} ANGELA JAMES

Directrice, Secrétariat de l'éducation et des langues autochtones, ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation des Territoires du Nord-Ouest

M^{me} Angela James a vécu la plus grande partie de sa vie dans les Territoires du Nord-Ouest, outre ses années d'études postsecondaires à l'Université de Lausanne, en Suisse, à l'Université du Manitoba et à l'Université d'État de San Diego.

M^{me} James travaille depuis près de 30 ans dans le domaine de l'éducation, à titre d'enseignante en classe, de coordonnatrice de camp culturel, de directrice d'école et de directrice de l'éducation, poste qu'elle occupe actuellement au Secrétariat de l'éducation et des langues autochtones des Territoires du Nord-Ouest. Elle a récemment obtenu son doctorat en éducation à l'Université Simon Fraser, où elle a soutenu en juillet 2016 sa thèse sur l'éducation des Autochtones dans les Territoires du Nord-Ouest.

M^{me} James est une Métisse du Manitoba, dont l'arrière-grand-mère était cousine germaine de M. Louis Riel. Elle s'est installée à Yellowknife il y a presque 40 ans, où elle s'est alliée par le mariage à une famille dénée chipewyan et où elle intègre les traditions, la culture et les langues dans son foyer et sa vie familiale. En outre, elle assume depuis peu le rôle de grand-mère de jumeaux nés le 15 mars 2018, qui apportent deux fois plus de joie et deux fois plus d'animation dans la « belle vie » qu'elle et son mari mènent.



M^{me} SYLVIA MOORE

Professeure adjointe, *Indigenous Community-Based Teacher Education*, Faculté d'éducation/Institut du Labrador de l'Université Memorial

M^{me} Sylvia Moore, titulaire d'un B.A. (Manitoba), d'un B.Ed. (Toronto), d'une M.A. (Vermont), d'une M.Ed. (Toronto), d'une M.Ed. (MSVU) et d'un doctorat (Lakehead), est éducatrice et chercheuse dans le domaine de l'éducation des Autochtones et de la formation du personnel enseignant autochtone. Administratrice scolaire et enseignante à la retraite de la Nouvelle-Écosse, M^{me} Moore a œuvré à l'intégration des savoirs et de la pédagogie autochtones à l'éducation de la maternelle à la 12^e année grâce à des projets entrepris en collaboration entre les collectivités mi'kmaw et les écoles.

M^{me} Moore travaille en tant que professeure adjointe à l'Institut du Labrador de l'Université Memorial. Au sein de la faculté d'éducation, elle est responsable de l'élaboration du programme *Inuit Bachelor of Education* – IBEd (baccalauréat en éducation des Inuites et Inuits). Elle collabore avec des membres du corps professoral, des instructrices et instructeurs ainsi que des détentrices et détenteurs du savoir inuit afin d'incorporer la culture, les connaissances et les valeurs inuites aux cours spécifiques dont se compose l'IBEd ainsi qu'à l'ensemble de ce programme. M^{me} Moore dirige également la cohorte de M.Ed. du Labrador, une spécialisation qui permet aux enseignantes et enseignants autochtones et non autochtones d'examiner de façon critique le programme d'études et la pédagogie à travers les prismes de la décolonisation et de l'autochtonisation. Ses recherches portent sur l'apprentissage autochtone et sur le terrain; elle a participé à l'élaboration d'une maîtrise en éducation spécialisée dans l'éducation des Autochtones et axée sur les lieux.

M^{me} Moore est la responsable du Labrador au *National Centre for Collaboration in Indigenous Education* (centre national pour la collaboration en éducation des Autochtones). Elle est aussi membre du comité consultatif autochtone de l'Université Memorial. Elle est l'auteure d'un récent ouvrage sur la promotion de l'éducation des Autochtones, intitulé *Trickster Chases the Tale of Education* (le filou à la poursuite du conte de l'éducation). M^{me} Moore travaille avec les autorités de l'éducation du Labrador afin d'autochtoniser le programme d'études et d'élaborer des cours qui reflètent l'histoire et les connaissances locales. En 2017, elle a reçu le *Dean's Award for Community Engagement and Service* (prix du doyen pour l'engagement et le service communautaires), en reconnaissance de ses travaux en éducation au sein des collectivités autochtones du Labrador.



M^{me} JACQUELINE OTTMANN

Vice-rectrice, Engagement autochtone, Université de la Saskatchewan

M^{me} Jacqueline Ottmann est anishinaabe (Saulteaux), ancienne enseignante au primaire et au secondaire et directrice d'école, et désormais universitaire. À l'Université de Calgary, elle a été coordonnatrice du programme de premier cycle de formation en enseignement des Premières Nations, des Métisses et Métis, et des Inuites et Inuits, et directrice des *Indigenous Education Initiatives* (initiatives d'éducation des Autochtones) au sein de la *Werklund School of Education* – WSE (école des sciences de l'éducation Werklund). Elle a aussi coprésidé la coordination de la *WSE Indigenous Strategy* (stratégie autochtone de la WSE) et, avec la rectrice, l'*Indigenous Strategy* (stratégie autochtone) à l'échelle de l'université.

En date du 1^{er} octobre 2017, M^{me} Ottmann est devenue professeure et vice-rectrice, Engagement autochtone, à l'Université de la Saskatchewan. Elle a été reconnue comme chercheuse internationale, porte-parole et initiatrice de changement, dont le but est de transformer les pratiques pour inclure le leadership, les méthodologies et les pédagogies autochtones. M^{me} Ottmann aspire à créer des écoles et des collectivités qui favorisent un sentiment plus profond d'appartenance et d'appréciation des peuples autochtones, y compris de leur histoire, de leurs récits, de leurs savoirs traditionnels et de leur identité.

SPÉCIALISTES ET UNIVERSITAIRES



M. CHRIS SCRIBE

Directeur, *Indian Teacher Education Program*, Université de la Saskatchewan

M. Chris Scribe, Nakota/Nehiyaw (Assiniboine/Cri), est enraciné dans sa culture, sa langue et ses traditions autochtones. Sa façon de voir le monde se fonde sur les enseignements que lui ont légués son père et sa grand-mère au sujet de la vie. M. Scribe s'est fait un défenseur du savoir autochtone en éducation.

M. Scribe a obtenu son baccalauréat en éducation par l'entremise de l'*Indian Teacher Education Program* – ITEP (programme de formation du personnel enseignant autochtone), à l'Université de la Saskatchewan, un programme auquel il attribue une grande partie de sa réussite scolaire et professionnelle. En 2012, il a obtenu sa maîtrise en éducation dans le domaine de l'administration scolaire; dans ses recherches, il accordait une large place à la perspective nakota du leadership. M. Scribe est actuellement candidat au doctorat au Collège d'éducation de l'Université de la Saskatchewan. Ses recherches portent sur la création d'un espace pour le savoir autochtone, pour qu'il soit reconnu comme un sujet d'œuvres savantes dans le monde universitaire.

M. Scribe a acquis au Canada et à l'étranger son expérience en enseignement primaire-secondaire, principalement dans les systèmes d'éducation des Premières Nations. Il a également assumé les fonctions de directeur d'école par intérim et de directeur d'école, rôles dans lesquels il a réalisé son potentiel en créant un changement transformateur dans le domaine de la pédagogie culturellement adaptée.

M. Scribe est actuellement directeur de l'ITEP. Depuis sa création en 1972, ce programme est une réussite en matière d'études postsecondaires pour les étudiantes et étudiants des Premières Nations. Fondé sur le document *Citizens Plus* (citoyennes et citoyens plus), l'ITEP est un pionnier des programmes de

formation postsecondaire du personnel enseignant des Premières Nations en Amérique du Nord.

En tant que défenseur du savoir autochtone, M. Scribe a fondé *Think Indigenous* (perspective autochtone), une organisation sans but lucratif qui tient annuellement une conférence sur l'éducation.



M. ROBERT WATT

Président de Kativik Ilisarniliriniq

M. Robert Watt est commissaire scolaire et président de Kativik Ilisarniliriniq (KI), auparavant connu sous le nom « Kativik School Board » (conseil scolaire de Kativik), un poste auquel il a été nommé en décembre 2017 par le *KI Council of Commissioners* (conseil des commissaires de KI). De 2010 à 2013, il a été codirecteur de la Sous-commission des Inuits de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. M. Watt possède une vaste expérience dans des rôles de leadership auprès d'organismes autochtones œuvrant dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la santé et du bien-être aux niveaux communautaire, régional et national.

Dans sa ville natale de Kuujjuaq, M. Watt est aussi un boulanger hors pair. Toutefois, comme il consacre la majeure partie de son temps au système d'éducation de Nunavik, ses scones, ses roulés à la cannelle et son pain sont devenus une denrée rare et précieuse ces jours-ci.

En 1987, il a fait le tour du monde à bord d'un grand voilier, dans le cadre du programme *Class Afloat* (classe à flot) de l'organisme *West Island College International*, avec 39 autres étudiantes et étudiants. M. Watt est titulaire d'un baccalauréat ès sciences en microbiologie et zoologie de l'Université du Manitoba. Il a également suivi une année d'études à l'Université McGill dans le cadre du programme de maîtrise en gestion des services de santé.

4 juillet 2018 – Première journée | Salle Jack Poole, Robert H. Lee Alumni Centre,
Université de la Colombie-Britannique
Autochtonisation des programmes de formation en enseignement

HEURE

SÉANCE

7 h 30 – 8 h 30

Inscription et petit-déjeuner

8 h 30 – 8 h 50

Accueil et ouverture

M. Alex Nelson, Première Nation Musgamagw Dzawada'enuxw,
animateur du colloque

Reconnaissance territoriale et bénédiction

M. Shane Pointe, aîné hôte Musqueam

Chant et danse de bienvenue

Tsatsu Stalqayu (bande de loups de la côte)

8 h 50 – 9 h

Allocution de bienvenue

M^{me} Melanie Mark, ministre de l'Éducation supérieure et de la Formation
professionnelle de la Colombie-Britannique

9 h – 9 h 15

Logistique de la journée

M. Alex Nelson, animateur

9 h 15 – 10 h

Discours liminaire

L'autochtonisation des programmes de formation en enseignement : passer des
aspirations à l'action

M^{me} Onowa McIvor, professeure agrégée, département de l'éducation autochtone,
Université de Victoria

M. Paul Whitinui, professeur agrégé, *School of Exercise Science, Physical and Health
Education* (école des sciences de l'exercice, d'éducation physique et sanitaire),
Université de Victoria

Des Autochtones qui réussissent et qui en profitent à titre d'Autochtones : passer des aspirations à l'action

Pour l'avancement de la formation du personnel enseignant autochtone, il est important de secouer le système d'éducation actuel ainsi que les façons de voir le monde sur lesquelles il se fonde. Ensemble, nous examinerons les divers milieux autochtones et conventionnels dans lesquels les enseignantes et enseignants en formation initiale seront appelés à travailler. À la lumière d'exemples tirés à la fois du Canada et d'Aotearoa–Nouvelle-Zélande, nous discuterons des principales caractéristiques qui favorisent la réussite à l'intérieur des programmes et des expériences d'apprentissage.

10 h – 10 h 20

Pause-santé

10 h 20 – 11 h 45

Panel de spécialistes et d'universitaires

Thème principal : *Incorporer les savoirs traditionnels autochtones dans les programmes de formation en enseignement*

1. Rôle et importance de l'éducation autochtone dans les facultés d'éducation
M. Chris Scribe, directeur, *Indian Teacher Education Program* (programme de formation du personnel enseignant autochtone), Université de la Saskatchewan

L'*Indian Teacher Education Program* – ITEP (programme de formation du personnel enseignant autochtone) est un programme autochtone novateur créé en 1972. Ce programme, dont le mandat repose sur le principe que les Autochtones doivent contrôler leur propre éducation, a formé avec succès bien au-delà de 3000 enseignantes et enseignants issus des Premières Nations. Axé sur l'identité culturelle et la revitalisation des langues autochtones, l'ITEP offre une expérience relationnelle à nos étudiantes et étudiants. Cette séance portera sur les réussites et les défis de l'autochtonisation de la formation du personnel enseignant dans l'ITEP.

2. Façons dont l'éducation autochtone dans les facultés d'éducation peut orienter le changement et les formes que prendra ce changement
M^{me} Sylvia Moore, professeure adjointe, *Indigenous Community-Based Teacher Education* (programme de formation communautaire autochtone du personnel enseignant), Faculté d'éducation/Institut du Labrador de l'Université Memorial

La question de l'éducation autochtone dans les facultés d'éducation est l'occasion pour tous les membres du corps professoral de participer aux discussions respectueuses mais délicates sur le contenu enseigné, sur la façon dont il est

enseigné, sur les personnes qui l'enseignent, sur l'endroit où cet enseignement est donné ainsi que sur les connaissances et les compétences dont ont besoin les diplômées et diplômés. L'Accord sur l'éducation autochtone de l'Association canadienne des doyens et doyennes d'éducation propose une vision pour un changement transformateur à tous les niveaux de l'éducation, et les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada vont dans le sens de ce changement. Le changement a un effet perturbateur, mais il est en même temps porteur d'enseignements pour nous tous.

3. Intégration des approches pédagogiques de la décolonisation dans le programme de formation en enseignement

M^{me} Susan Dion, professeure agrégée, Université York

D'imparfaits inconnus

En tant que témoin des récits des survivantes et survivants du système des pensionnats indiens, la Commission de vérité et réconciliation du Canada avise les Canadiennes et Canadiens que « [la] réconciliation exige un dialogue et une éducation du public soutenus » (p. 4). Qu'est-ce que ce dialogue abordera et à quoi ressemblera cette éducation? En s'appuyant sur les leçons tirées de la recherche et de l'enseignement, M^{me} Susan Dion répond à la problématique de l'engagement des étudiantes et étudiants en enseignement pour apprendre à instaurer une pratique didactique au service d'une éducation qui contribuera à la réconciliation, à la réparation et à la résurgence. Au moyen d'une approche semblable à celle d'autres spécialistes du domaine (Smith, 2003; Battiste, 2005; Brayboy, 2005), M^{me} Dion soutient que, même s'il n'y a pas de réponse unique aux défis de l'éducation que nous relevons, il existe des principes fondamentaux essentiels à l'accomplissement du changement.

4. Façons d'aborder la DNUDPA et les Appels à l'action de la CVRC dans les programmes de formation en enseignement

M^{me} Jacqueline Ottmann, vice-rectrice, Engagement autochtone, Université de la Saskatchewan

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada fournissent un cadre clair d'engagement, de politique et d'élaboration des programmes de formation en enseignement. Dans le cadre de cette séance, M^{me} Ottmann s'appuiera sur ces documents fondamentaux en tant que sources pouvant offrir un aperçu révolutionnaire et transformationnel de l'éducation des Autochtones.

5. Création de partenariats et de milieux d'apprentissage inclusifs et accueillants
M^{me} Avril Aitken, professeure et directrice, École d'éducation, Université Bishop's

Qu'est-ce que le mot « partenariat » signifie pour vous?

Le besoin de « partenariats » est cité à plusieurs reprises dans l'*Accord sur l'éducation autochtone* de l'Association canadienne des doyens et doyennes d'éducation et dans les *Principes d'Universités Canada en matière d'éducation des Autochtones*.

Ce sont deux textes auxquels les formatrices et formateurs du personnel enseignant peuvent se référer lorsqu'ils tentent de faire avancer les dossiers relatifs à la vérité, à la réconciliation et à l'autochtonisation. Cependant, le mot « partenariat » est mal défini dans ces textes et n'explique pas ce que signifierait une relation éthique. Cette présentation s'inspire d'une étude d'un « partenariat » université-communauté et considère l'importance des quatre R de Kirkness et Barnhardt (1999) – Respect, *Relevance* [Pertinence], Réciprocité et Responsabilité – pour la discussion actuelle.

6. Méthodes que les leaders de l'éducation peuvent employer pour autochtoniser la formation en enseignement au Canada
M^{me} Angela James, directrice, Secrétariat de l'éducation et des langues autochtones, ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation des Territoires du Nord-Ouest

La narration de contes, les traditions orales, les légendes axées sur le territoire et les anciens enseignements culturels et spirituels donnent vie aux récits de nombreux aînés et aînées autochtones des Territoires du Nord-Ouest, révélant ainsi les histoires des aurores boréales à ceux qui choisissent de les connaître, d'en tirer des leçons et de leur donner un sens. En 2016, j'ai choisi de donner un sens à ces histoires dans ma thèse de doctorat, de manière à réinterpréter sous un jour nouveau la pédagogie et les pratiques autochtones contemporaines et ainsi éclairer l'éducation autochtone dans les Territoires du Nord-Ouest, y compris les programmes de formation en enseignement. Le cadre conceptuel qui m'a été légué présente quatre structures du tipi, lequel illustre les influences déterminantes générales qui guident la croissance et le développement d'« une personne capable », influences sur lesquelles porte ma présentation au CMEC.

11 h 45 – 11 h 50

Synthèse de la matinée et logistique de l'après-midi

M. Alex Nelson, animateur

11 h 50 – 12 h **Bénédictio**
M. Shane Pointe, aîné hôte Musqueam

12 h – 13 h 15 **Déjeuner et réseautage**
(Transition vers les salles des séances en petits groupes)

13 h 15 – 14 h 45 **Séances parallèles dans le cadre de cercles de discussion**
Les cercles de discussion seront répartis en fonction des thèmes de la première journée, chaque cercle étant dirigé par le spécialiste ou l'universitaire ayant présenté le thème de la première journée. Les aînées et aînés assisteront eux aussi aux cercles de discussion.

Thème 1 avec M. Chris Scribe : Salon de la terrasse Walter C. Koerner Family (3^e ét.)

Thème 2 avec M^{me} Sylvia Moore : Salle de conférence Robert H. Lee Family (3^e ét.)

Thème 3 avec M^{me} Susan Dion : Salle Jack Poole (2^e ét.)

Thème 4 avec M^{me} Jacqueline Ottmann : Salle de réunion 105 (1^{er} ét.)

Thème 5 avec M^{me} Avril Aitken : Salle de classe 222 (2^e ét.)

Thème 6 avec M^{me} Angela James : Salle de classe 224 (2^e ét.)

14 h 45 – 15 h **Pause-santé**
(Transition à la salle Jack Poole)

15 h – 16 h **Comptes rendus des cercles de discussion, présentés par les spécialistes et les universitaires**
Les spécialistes et les universitaires feront le compte rendu des cinq points clés débattus par leur cercle de discussion respectif et présenteront une recommandation menant à une action concrète pour la suite.

16 h – 16 h 30 **Réflexions des aînées et aînés sur la journée**
Les aînées et aînés parleront de ce qu'ils auront entendu au sein des cercles de discussion et des éléments qu'ils jugent importants.

16 h 30 – 16 h 40 **Réflexions sommaires de l'aîné principal sur la première journée**
M. Victor Jim, chef de la Première Nation Witset

18 h – 20 h 30 **Dîner et divertissements au restaurant Sage**
6331, Crescent Road, centre universitaire, Vancouver, Colombie-Britannique V6T 1Z2

PROGRAMME

5 juillet 2018 – Deuxième journée | Salle Jack Poole, Robert H. Lee Alumni Centre, Université de la Colombie-Britannique
Autochtonisation des salles de classe et de l'enseignement de la maternelle à la 12^e année

HEURE

SÉANCE

8 h – 9 h

Petit-déjeuner

9 h – 9 h 15

Résumé de la première journée et description de la deuxième journée
M. Alex Nelson, animateur

9 h 15 – 10 h

Discours liminaire

Créer au primaire-secondaire des milieux d'apprentissage qui reflètent et respectent les savoirs traditionnels et l'identité autochtones

M^{me} Loretta Ross, commissaire aux traités, Commission des relations découlant des traités du Manitoba

Pour arriver à des environnements d'apprentissage qui respectent les savoirs traditionnels et l'identité autochtones, il faut un changement systémique qui débute par la reconnaissance du fait que les environnements, le contenu, l'approche et la prestation de l'apprentissage doivent changer. Bien que ce processus comporte de nombreux éléments importants, il est essentiel, notamment, que les élèves se reconnaissent dans le contenu du programme d'études et que les Autochtones soient mis à contribution à tous les niveaux des divisions scolaires et des écoles. Pour ce faire, il faut des championnes et champions et des leaders prêts à prendre le risque d'assurer le leadership et d'amener le changement en prenant des risques.

10 h – 10 h 20

Pause-santé

10 h 20 – 11 h 45

Panel de spécialistes et d'universitaires et panel d'étudiantes et étudiants

Thème principal : *Explorer les perspectives holistiques autochtones relatives au bien-être des élèves*

1. Thèmes du programme d'études qui doivent faire appel aux perspectives autochtones et façon de les aborder

M^{me} Jan Hare, doyenne associée, Éducation des Autochtones, Faculté d'éducation, Université de la Colombie-Britannique; directrice de l'*Indigenous Teacher Education Program* (programme de formation des enseignantes et enseignants autochtones)

Imaginer de nouvelles bases pour l'enseignement des perspectives, du contenu et des approches pédagogiques autochtones

Cette présentation imagine de nouvelles bases pour l'intégration des perspectives autochtones dans les programmes d'études. Elle s'appuie sur des exemples tirés des matières enseignées dans les programmes de la maternelle à la 12^e année, en établissant des liens entre ces exemples, les récits, les visions du monde et les pédagogies autochtones ainsi que les réformes des programmes d'études provinciaux en cours partout au Canada. Il sera question des options pour explorer plus à fond les programmes d'études ainsi que les responsabilités du personnel éducatif.

2. Expérience d'une enseignante dans l'enseignement du contenu et dans l'acquisition des méthodes pédagogiques

M^{me} Cynthia Bird, consultante, animatrice et conseillère en éducation sur les traités, C. Bird & Associates

L'expérience d'une éducatrice des Premières Nations dans l'enseignement du contenu et l'acquisition de la pédagogie

La combinaison de 28 années d'expérience en éducation et du vécu d'une personne des Premières Nations a servi de tremplin à l'élaboration et à la mise en œuvre de la *K-12 Treaty Education Initiative* (initiative d'enseignement sur les traités aux paliers primaire et secondaire) au Manitoba. Cette expérience a permis d'explorer la manière dont les ressources didactiques et pédagogiques pourraient être élaborées dans la perspective des Premières Nations et être enseignées conjointement, dans un milieu d'apprentissage et de formation, par les aînées et aînés et les universitaires, les historiennes et historiens et les enseignantes et enseignants. Ce modèle d'enseignement donne vie à l'esprit et à l'intention des traités et des relations qui en découlent, dans le respect de la tradition orale et de la transcription écrite de la procédure de conclusion des traités.

3. Stratégies innovantes et efficaces pour l'enseignement de la langue, de l'estime de soi et de l'identité

M. Robert Watt, président de Kativik Ilisarniliriniq

M. Robert Watt, président de Kativik Ilisarniliriniq (KI), mettra l'accent sur certains aspects de cette commission scolaire unique qui offre des services dans un territoire (le Nord-du-Québec) où les Inuites et Inuits représentent la majorité de la population. KI est une commission scolaire régionale régulière pour l'ensemble des résidentes et résidents du Nunavik, qui agit également en tant qu'établissement doté de pouvoirs et de compétences uniques. Ces pouvoirs visent à protéger, à maintenir et à développer la langue, la culture, l'identité et le mode de vie de la population inuite. De plus, ils fournissent la base juridique et constitutionnelle d'un certain nombre d'initiatives pédagogiques et d'élaboration de programmes d'études sur lesquelles M. Watt s'étendra au cours de sa présentation.

4. Intégration des visions du monde et perspectives autochtones dans les milieux d'apprentissage, car l'éducation des Autochtones concerne tout le monde
M^{me} Jacqueline Bercier, enseignante principale (perspectives culturelles, langues), Division scolaire Lord Selkirk

L'éducation autochtone ne vise pas seulement à permettre à nos élèves autochtones de se reconnaître dans la classe et d'avoir le sentiment qu'ils peuvent réussir. Elle est pour tous les élèves, afin qu'ils conviennent que la diversité culturelle et la reconnaissance de celle-ci peuvent ouvrir l'esprit à un apprentissage plus en profondeur ainsi qu'à des relations meilleures et plus significatives.

5. Comment savoir si les milieux d'apprentissage de la maternelle à la 12^e année répondent aux besoins des élèves autochtones?

Panel d'étudiantes et étudiants inscrits dans des programmes de formation en enseignement de tout le Canada

Cinq étudiantes et étudiants de tout le Canada qui sont inscrits dans des programmes de formation en enseignement tiendront un débat sur les questions suivantes :

- En tant qu'Autochtone, que retenez-vous de votre expérience dans le système d'éducation de la maternelle à la 12^e année?
- Vous sentez-vous bien servi(e) par le système d'éducation de la maternelle à la 12^e année, et selon vous, les autres élèves étaient-ils bien servis?
- En tant que leader du changement, quelles recommandations formuleriez-vous pour mieux servir les élèves autochtones et le personnel qui enseigne aux élèves autochtones?

11 h 45 – 11 h 50

Synthèse de la matinée et logistique de l'après-midi

M. Alex Nelson, animateur

11 h 50 – 12 h

Bénédictio

M. Shane Pointe, aîné hôte Musqueam

12 h – 13 h 15

Déjeuner et réseautage

(Transition vers les salles des séances en petits groupes)

13 h 15 – 14 h 45

Séances parallèles dans le cadre de cercles de discussion

Les cercles de discussion seront répartis en fonction des thèmes pour la deuxième journée, chaque cercle étant dirigé par le spécialiste ou l'universitaire ayant présenté le thème de la deuxième journée, y compris le panel d'étudiantes et étudiants. Les aînées et aînés assisteront eux aussi aux cercles de discussion.

Thème 1 avec M^{me} Jan Hare : Salle de conférence Robert H. Lee Family (3^e ét.)

Thème 2 avec M^{me} Cynthia Bird : Salle de classe 222 (2^e ét.)

Thème 3 avec M. Robert Watt : Salon de la terrasse Walter C. Koerner Family (3^e ét.)

Thème 4 avec M^{me} Jacqueline Bercier : Salle de classe 224 (2^e ét.)

Thème 5 avec les étudiantes et étudiants inscrits dans des programmes de formation en enseignement : Salle Jack Poole (2^e ét.)

14 h 45 – 15 h

Pause-santé

(Transition à la table correspondant à votre province ou territoire dans la salle Jack Poole.)

15 h – 15 h 25

Rencontre avec les ministres

Les délégations rencontreront leur ministre.

15 h 25 – 16 h 25

Comptes rendus des cercles de discussion, présentés par les spécialistes et les universitaires, y compris deux membres du panel d'étudiantes et étudiants

Les spécialistes, les universitaires et les membres délégués par le panel d'étudiantes et étudiants feront le compte rendu des cinq points clés débattus par leur cercle de discussion respectif et présenteront une recommandation menant à une action concrète pour la suite.

16 h 25 – 16 h 30

Remarques de clôture par l'aîné principal

M. Victor Jim, chef de la Première Nation Witset

16 h 30 – 16 h 50

Cérémonies de clôture

M. Alex Nelson, animateur

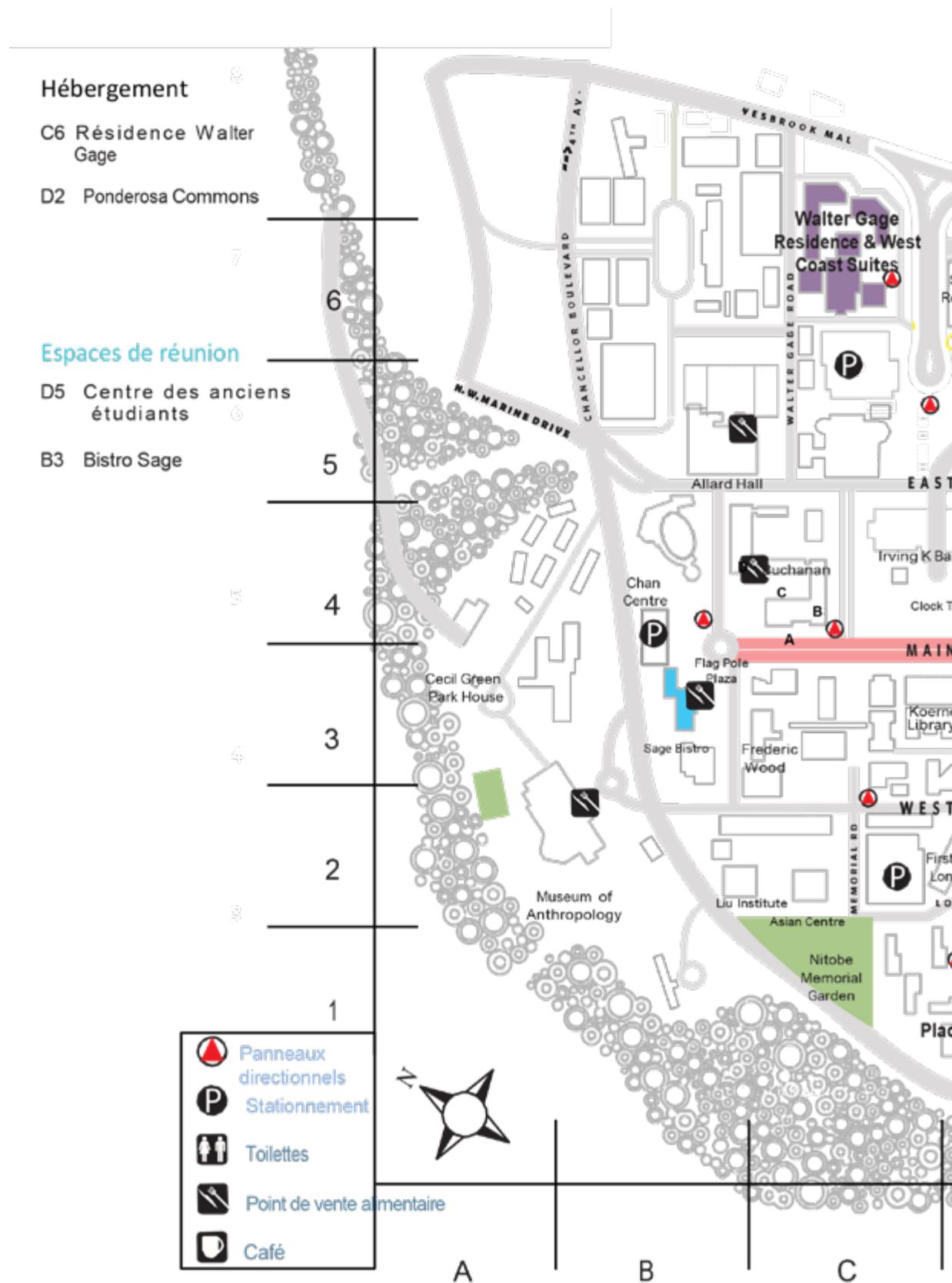
Chant et danse de clôture

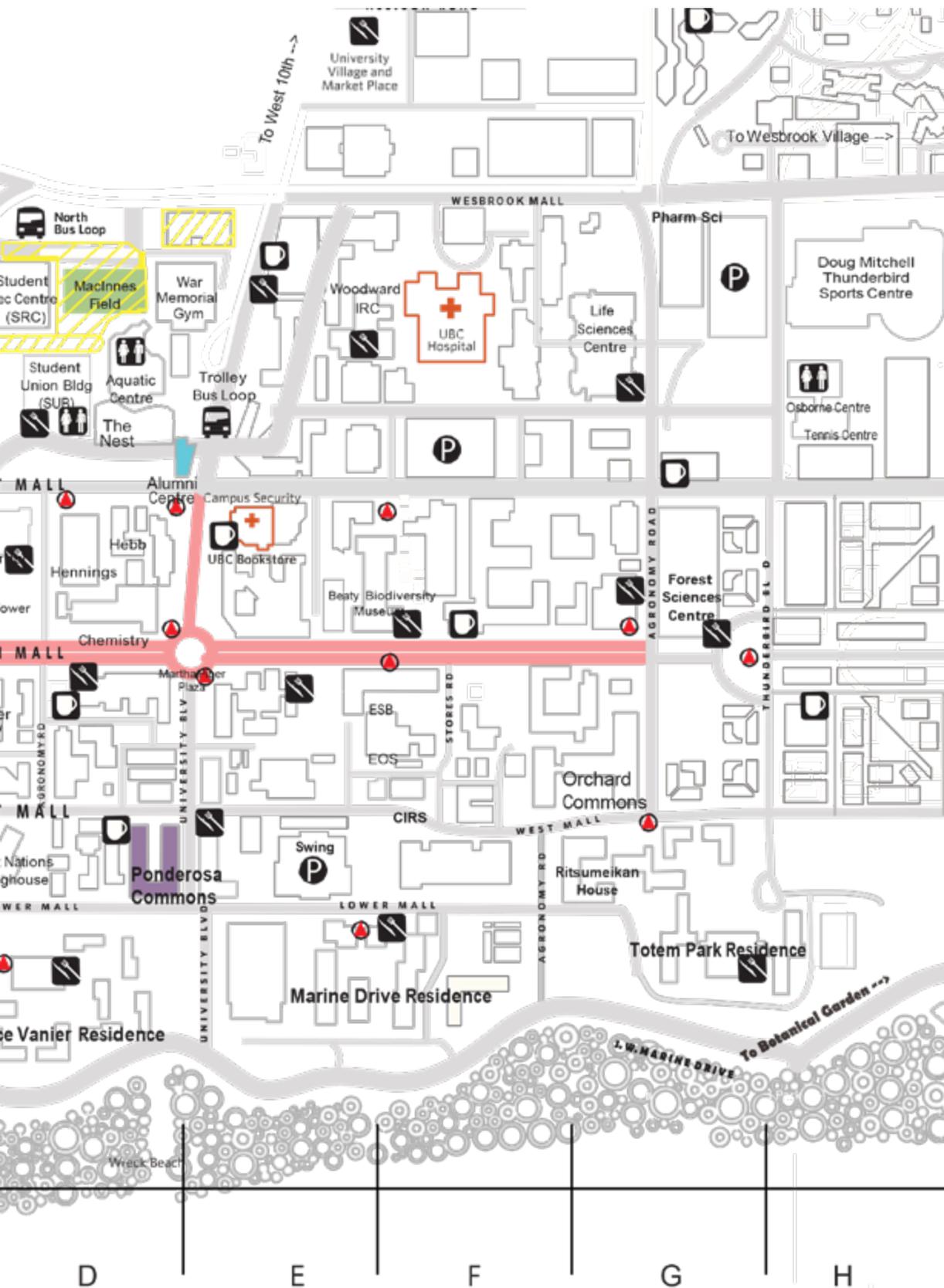
Tsatsu Stalqayu (bande de loups de la côte)

Bénédictio n d'adieu

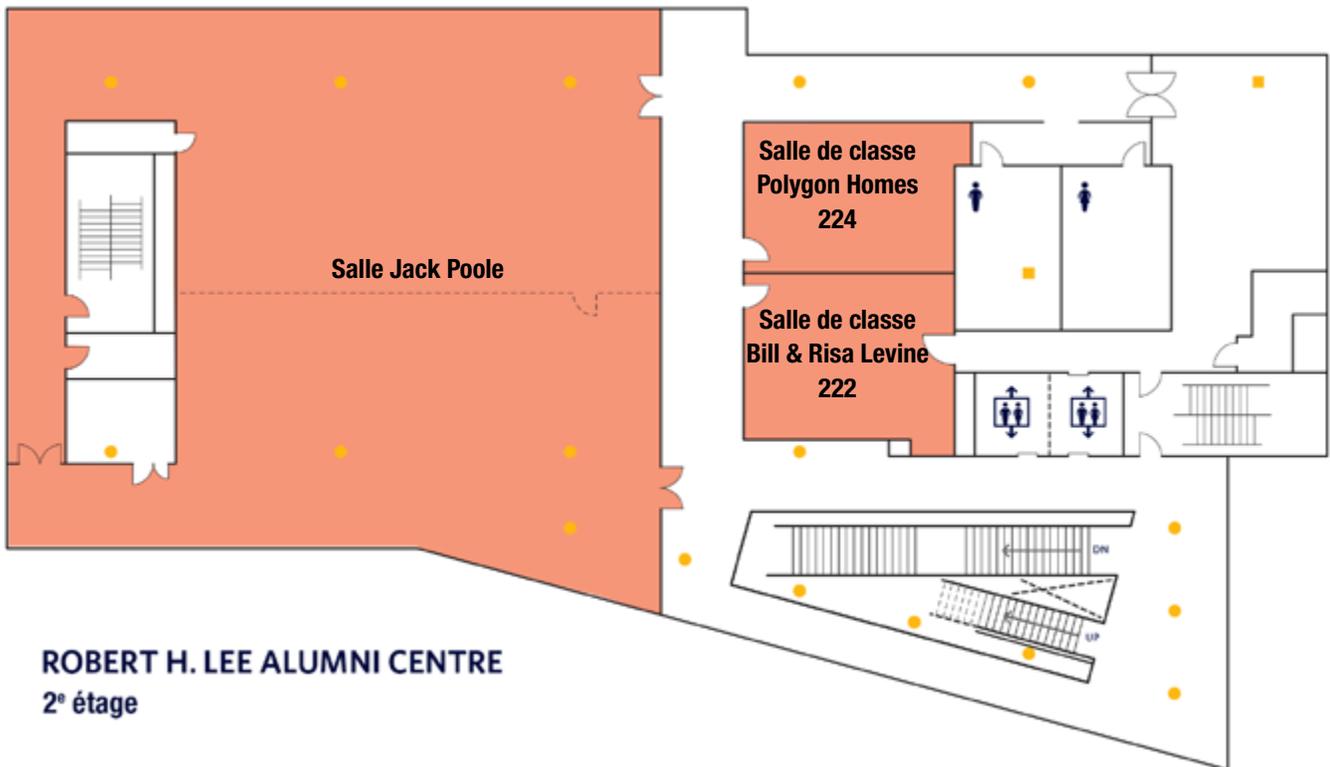
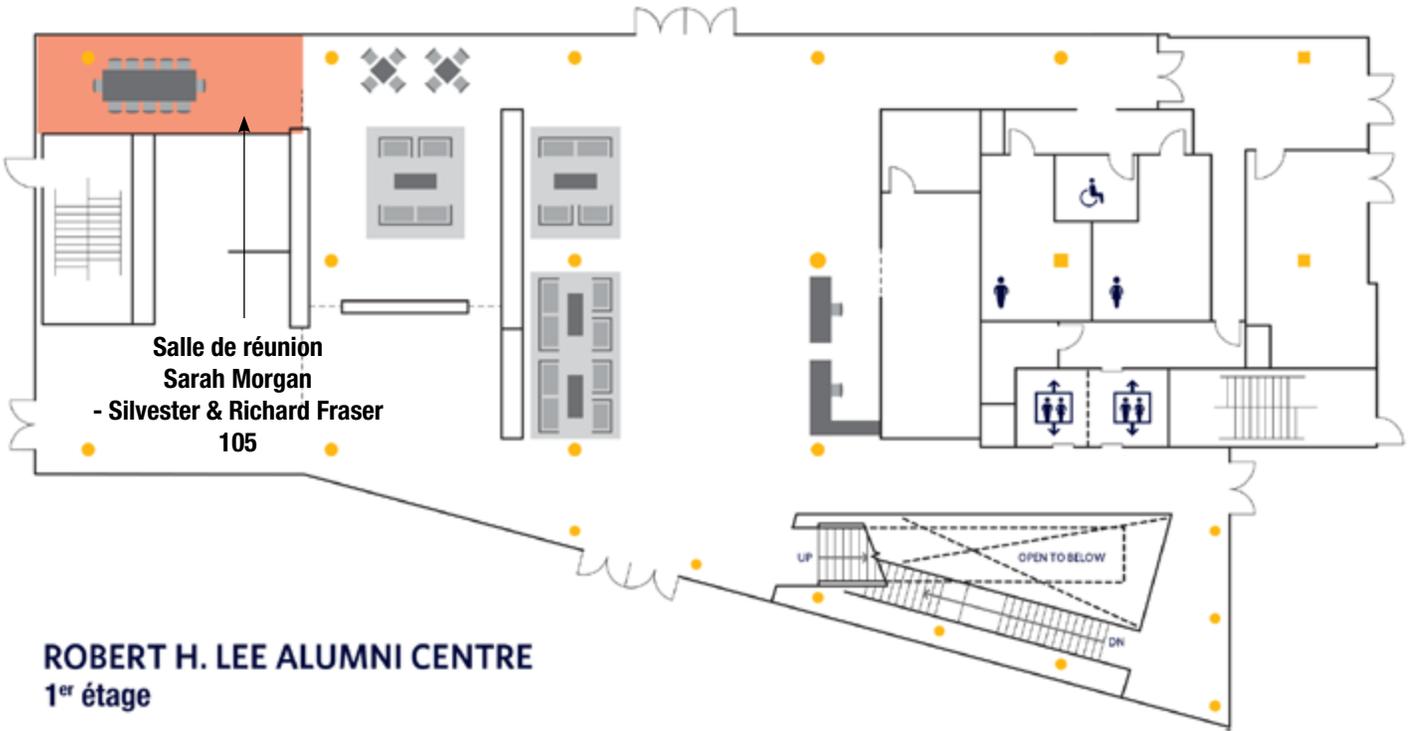
M. Shane Pointe, aîné hôte Musqueam

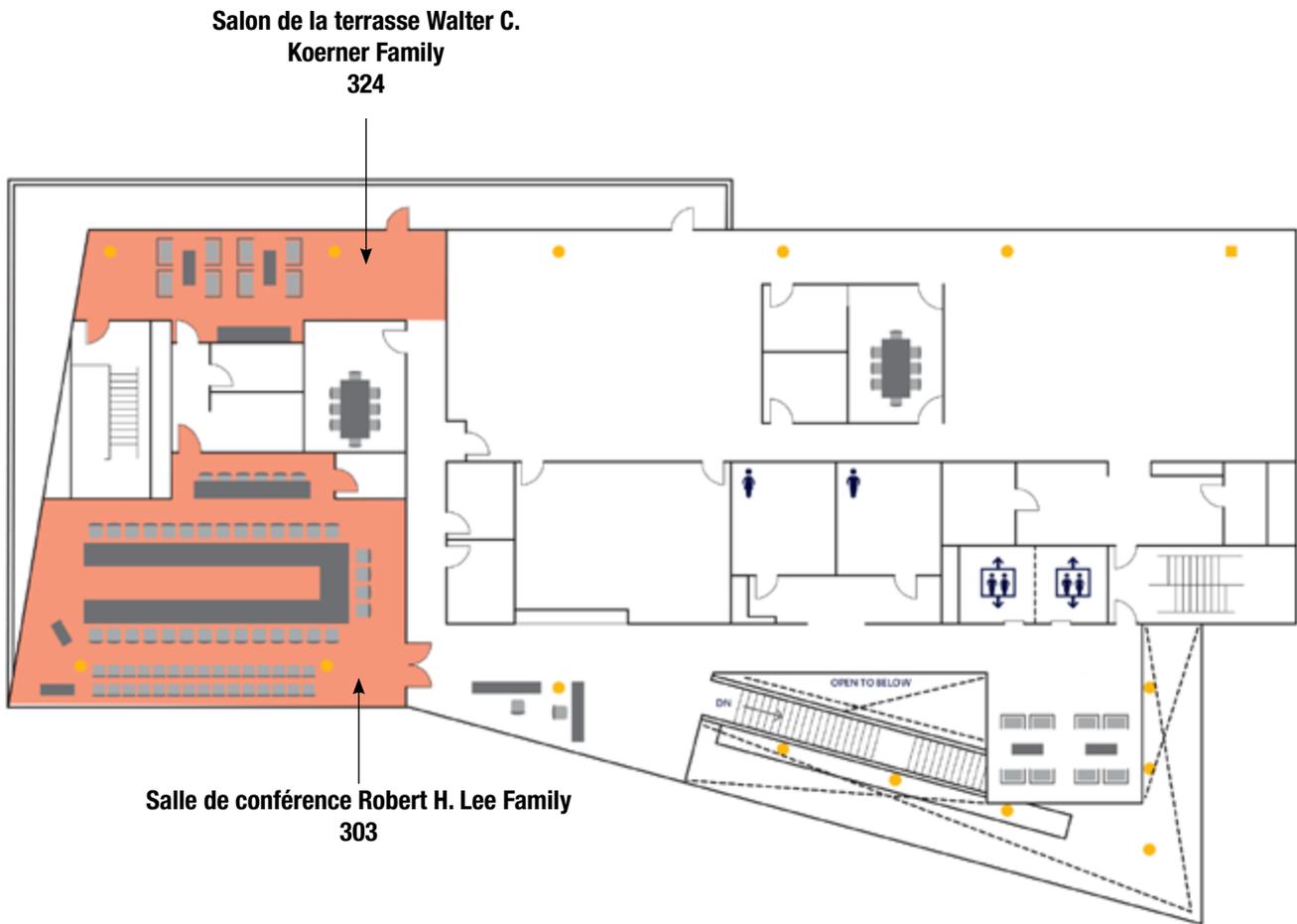
PLAN





PLAN D'ÉTAGE





ROBERT H. LEE ALUMNI CENTRE
3^e étage



COLLOQUE DU CMEC SUR
l'autochtonisation
de la formation
du personnel enseignant

4 et 5 juillet 2018 | VANCOUVER | COLOMBIE-BRITANNIQUE